

Ce ne sont pas des droits de l'homme qui nous ont libérés d'Hitler mais les bombes déversées sur Dresde

écrit par Christine Tasin | 11 août 2020



Délicieux et fort important article que celui d'Atlantico intitulé de façon particulièrement pertinente : *Explosion de la violence en France : comment expliquer la faillite de l'Etat (le Hezbollah n'y est pour rien ici...)* ?

Fondé sur l'exploitation d'un article du Figaro :

Chronique de 72 heures de violence ordinaire en France: le document choc

EXCLUSIF – Le Figaro s'est procuré un édifiant état des lieux dressé par les services de police et de gendarmerie. Clinique, il détaille la chronique de trois jours de haine au cœur de l'été.

[Chronique de 72 heures de violence ordinaire en France: le document choc](#)

Ce serait mentir que de dire que les patriotes apprennent beaucoup de choses dans cet article, eux qui sont au chevet de la France agonisante depuis des lustres, eux qui, bien que connaissant des remèdes miraculeux ne sont ni écoutés ni entendus. Mais tout de même... que ce que nous répétons ad nauseam soit repris, synthétisé, dénoncé sur un media officiel, ça donne quelques espoirs...

Extraits de l'article du Figaro

Lundi 27 juillet, une demandeuse d'asile ukrainienne tente de décimer une association humanitaire et un maire est roué de coups.

La litanie commence dès 1 h 40 du matin: alors qu'un cambrioleur s'attaquant au domicile d'un retraité de 86 ans avec deux complices n'hésite pas à ouvrir le feu sur une patrouille de police à Avermes (Allier), des incendiaires livrent aux flammes trois véhicules de gendarmerie et endommagent un bâtiment de la compagnie départementale de Pornic (Loire-Atlantique). À 10 heures, à Lingolsheim (Bas-Rhin), la police intercepte une femme de 22 ans qui vient de poignarder quatre personnes, dont l'une se trouve dans un état grave, au sein d'une association d'entraide humanitaire. L'agresseuse, une demandeuse d'asile ukrainienne de 22 ans, souffrirait de «*troubles psychiatriques*».

Sur le front du banditisme, Toulon enregistre son septième règlement de comptes depuis le début de l'année 2020 quand, à la nuit tombée, la police retrouve le corps d'un garçon de 18 ans, tué en pleine rue de quatre balles dans le dos et plusieurs dans la tête. À Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), berceau de violences urbaines endémiques, une quarantaine d'inconnus tendent une embuscade aux forces de l'ordre en leur jetant une pluie de bouteilles de verre et de pavés...

[...]

Mardi 28 juillet, un gendarme est traîné par une voiture et un dealer se fait couper une main à la machette.

Encore endeuillées par la mort de Mélanie Lemée, gendarme de 25 ans fauchée près d'Agen (Lot-et-Garonne) lors d'un contrôle routier par un voyou roulant sans permis et transportant de la cocaïne, les forces de l'ordre sont sous le choc en apprenant qu'un autre gendarme a été traîné sur plusieurs mètres par un conducteur qui roulait dans une voiture volée avant de prendre la fuite, à Saint-Paul, sur l'île de La Réunion.

À Bordeaux, en pleine journée, un différend lié à la drogue tourne à la barbarie dans le quartier de la gare: appliquant la méthode de la «charia», deux «caïds» originaires du Maghreb tranchent la main d'un petit dealer, à la machette. L'expédition punitive s'est déroulée au beau milieu de la rue, tout comme l'assassinat d'une femme de 37 ans à La Mulatière, dans le Rhône. Vers 21 h 30, des cris éclatent de son logement. À l'intérieur, les policiers vont retrouver la victime lardée de coups de couteau. Après l'avoir frappée à l'arme blanche dehors, son ex-compagnon, pourtant condamné à rester à distance, l'a traînée à l'abri des regards pour l'égorger.

[...]

● Mercredi 29 juillet, les policiers risquent à plus de 110 reprises pour se tirer d'un guêpier, et Orange mécanique se rejoue dans un village des Deux-Sèvres.

Dès 3 h 30 du matin, une note électrise les états-majors. À Séquedin (Nord), une main criminelle a incendié pas moins de sept voitures sur le parking de la maison d'arrêt, six appartenant à l'Administration pénitentiaire et une à l'un de ses agents. Peu avant, pour raison indéterminée, une

déferlante de violences visant une fois encore les forces de l'ordre éclate simultanément dans des quartiers à Nice, Mulhouse, Mantes-la-Jolie et à Rillieux-la-Pape (Rhône), où la veille déjà, les policiers, pris à partie pendant près de deux heures par une trentaine de casseurs, avaient été obligés de riposter à 114 reprises pour sortir du véritable guêpier dans lequel ils se sont retrouvés.

[...]

À 22 heures, à Fomperron, village de 270 âmes dans les Deux-Sèvres, un quinquagénaire a vécu quant à lui une agression à domicile digne d'*Orange mécanique*: quatre malfrats armés et encagoulés ont surgi chez lui à 22 heures avant de tuer l'un de ses chiens et de le molester jusqu'à ce qu'il révèle sa cache de bijoux et de numéraires.

[...]

Les chiffres des 12 derniers mois

- 959 homicides
- 265.416 faits de coups et blessures volontaires
- 7196 vols avec armes (armes à feu, armes blanches ou par destination)
- 68.657 vols violents sans arme
- 539.372 destructions et dégradations volontaires

[...]

.

Et que, en sus, d'autres medias, subventionnés ou pas, reconnus ou pas, se joignent au choeur des pleureuses pour dire la même chose que la presse de ré-information insultée,

menacée et condamnée pour avoir dit la vérité... ça donne des ailes. Il se passe quelque chose...

C'est ainsi que dans *Atlantico*, deux journalistes, Philippe Bilger et Guillaume Bigot, déjà connus des patriotes, n'y vont pas avec le dos de la cuiller... Dieu que ça fait du bien !

Atlantico : [Le Figaro s'est procuré un édifiant état des lieux](#) dressé par les services de police et de gendarmerie qui détaille 72 heures de violences au milieu de l'été. Quelle analyse portez-vous sur l'évolution de la violence en France au cours de ces 50 dernières années ?

Quelques perles tirées de l'article

Ce ne sont pas des prêchi-prêcha droits de l'hommistes qui nous ont libéré d'Hitler mais les 300 000 tonnes de bombes incendiaires déversés sur Dresde.

En confondant des jeunes racailles antisémites, homophobes et misogynes avec des enfants juifs alors qu'ils devenaient de la graine de SS, on tentait de conjurer le pire sans comprendre que l'on préparait son retour sous une autre forme.

Si l'on peut éduquer des enfants sans inspirer la crainte, espérer remettre dans le droit chemin des racailles sans leur faire peur est juste risible.

Les éducateurs doivent être craints sinon ce sont des « bouffons » et des « balances » qui ne travaillent qu'avec des gamins de moins de douze ans.

Si l'on veut enrayer cette montée effarante de la violence, il faut réhabiliter le courage. Dans notre psychologie post-moderne ultra féminisée (avec la sacralisation du dialogue), la force est synonyme d'échec de l'intelligence. Aucune civilisation digne de ce nom ne s'est pourtant passée du courage. Athènes s'était choisie une devise éclairante :

courage et culture. Jusque dans les années 80, il n'était pas possible de manquer de respect à un Français sans risquer une riposte. Souvenons-nous de la chanson de Nougaro, « à Toulouse, même les mémés aiment la castagne ».

L'un des points aveugles de ce phénomène de montée de la violence, ce n'est pas l'avènement des loups mais celui d'une société de moutons que l'on refuse de voir.

Depuis de nombreuses années, l'État de droit a perdu tout sens du courage, de l'autorité et l'autorité du courage. Comment une société pluraliste peut-elle se comporter convenablement à partir du moment où l'État lui-même a jeté l'éponge et n'est plus capable d'avoir le courage de l'ordre ?

Quelles causes institutionnelles peuvent expliquer l'incapacité de notre État à combattre cette violence ?

Philippe Bilger : *Il y a d'abord le fait que les élus de toute sorte sont dépassés par ce flux de violence de plus en plus radicale. La tradition française est de croire que nous allons répondre à ce flot de violence gratuite en votant des lois. C'est une tradition perverse. Au fond, la France pense que voter une loi c'est accomplir une action. Ce n'est pas le cas. Faire voter une loi contre l'insécurité et la criminalité n'atteindrait son objectif que s'il y avait une parfaite concordance de vue et d'action entre ceux qui ont édité les lois, ceux qui sont chargés de les appliquer, et ceux qui sont chargés de condamner. Mais la parfaite concordance n'existe pas. À supposer qu'il n'y ait pas de faiblesse du pouvoir politique, il y a parfois un phénomène de débordement de la part des forces de l'ordre qui sont confrontées à des épisodes quotidiens de violence excessive qui les conduisent à être remises en cause sans avoir la possibilité de se permettre d'utiliser tout le pouvoir que la loi leur permet. Quant à la justice, il est clair que l'institution et les instances pénitentiaires ne sont pas à*

la hauteur du défi de la criminalité actuelle.

Aujourd'hui, au lieu de comprendre qu'elles doivent participer d'une même action en faveur de l'utilité sociale et du bonheur singulier et collectif des citoyens, les trois instances se contredisent et, parfois, se défient les unes des autres.

Un gouvernement qui n'aurait pas peur de l'autorité dont il a la charge pourrait patiemment, vigoureusement, remettre de l'ordre et de la tranquillité dans notre pays.

Guillaume Bigot : *Il faut durcir la riposte pénale, comme l'ont fait les États-Unis. Ce qui implique de multiplier par cinq voire par dix les peines mais aussi de faire plier les magistrats, en obtenant d'eux qu'ils appliquent la loi. Renforcer le poids des jurys populaires, menacer de dénoncer des instruments comme la Convention européenne des droits de l'homme ou réviser la constitution pour limiter les pouvoirs du Conseil d'État ou du Conseil constitutionnel sont des points de passage obligés. En attendant, Messieurs Darmanin et Dupont Moretti pourront s'époumoner, il ne se passera rien.*

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3591612/explosion-de-la-violence-en-france-comment-expliquer-la-faillite-de-l-etat-puisque-le-hezbollah-n-y-est-pour-rien-ici--philippe-bilger-guillaume-bigot>

.
Et oui, voici que la violence légitime est réhabilitée, au moins dans Atlantico ! Et ce n'est que le début... Quelque part les salopards qui ont endeillé tant de familles ces derniers temps auront peut-être, par l'accumulation d'horreur, par la répétition sanglante quotidienne ouvert les yeux de certaines des autruches qui remplacent trop souvent les Français.

Peut-être...